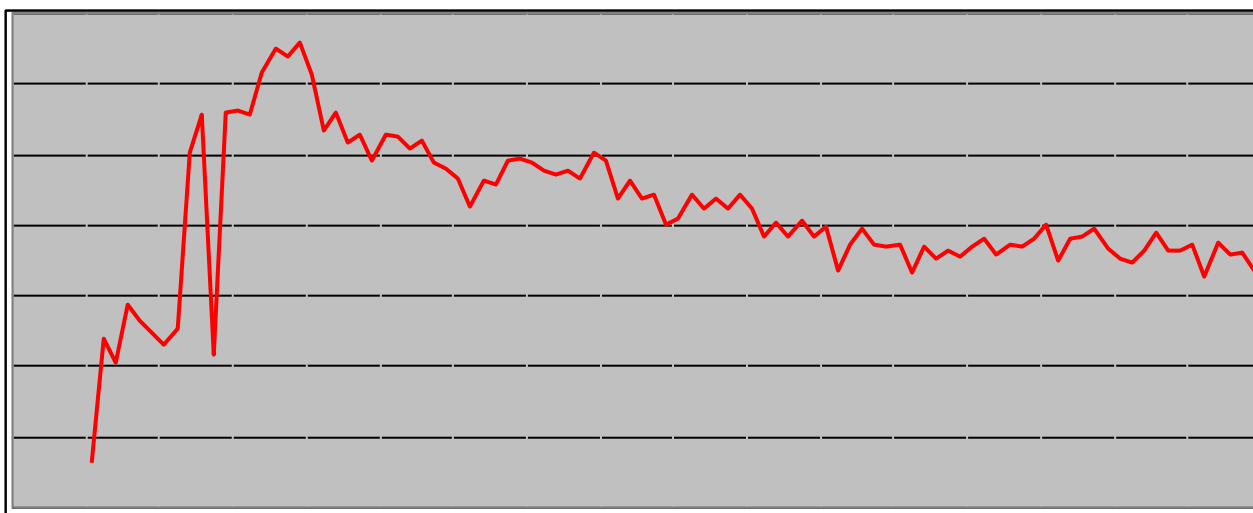


Republique du Tchad  
Ministère du Plan, de l'Economie et  
de la Coopération Internationale  
Secrétariat Général  
Institut National de la Statistique,  
des Etudes Economiques et Démographiques



# Note Trimestrielle de Conjoncture



**DEUXIEME TRIMESTRE 2012**

**Septembre 2012**

# ***TABLE DES MATIERES***

<b>RUBRIQUES</b>	<b>Pages</b>
<b>SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS</b>	<b>2</b>
<b>SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU PREMIER TRIMESTRE 2012</b>	<b>3</b>
<b>I – L’EVOLUTION DE L’ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL</b>	<b>4</b>
<b>II – L’INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION</b>	<b>6</b>
<b>III - LE SECTEUR INDUSTRIEL</b>	<b>7</b>
<b>IV - LE SECTEUR PETROLIER</b>	<b>8</b>
IV.1- La production pétrolière	<b>8</b>
<b>V - LES FINANCES PUBLIQUES</b>	<b>09</b>
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	<b>09</b>
V.2 La Situation de la dette publique extérieure	<b>10</b>
<b>VI – LA MONNAIE</b>	<b>11</b>
VI.1 La situation monétaire	<b>11</b>

## **SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS**

<b>BEAC</b>	:	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
<b>BRENT</b>	:	Pétrole de référence sur le marché international
<b>CEMAC</b>	:	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
<b>FMI</b>	:	Fonds Monétaire International
<b>INSEED</b>	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
<b>INSEE</b>	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques
<b>PIB</b>	:	Produit Intérieur Brut
<b>RGPHT</b>	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
<b>UE</b>	:	Union Européenne
<b>\$ US</b>	:	Dollars US

## SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU DEUXIEME TRIMESTRE 2012

### *Situation économique plutôt bonne*

Au terme du deuxième trimestre 2012, l'activité reste soutenue par la demande intérieure, en phase avec le relâchement des tensions inflationniste, à la poursuite des investissements tant publics que privés. La consommation publique enregistre une hausse nonobstant les orientations visant à améliorer l'efficacité de la dépense publique. L'environnement international demeure favorable à l'économie nationale en raison de l'évolution positive des cours du pétrole sur le marché international.

Du côté de l'offre, dans le secteur primaire, la situation alimentaire reste sous contrôle en raison des mesures prises par le Gouvernement pour lutter contre l'insécurité alimentaire. La production de pétrole brut s'est légèrement améliorée malgré le vieillissement des puits. Quant à la production cotonnière, elle s'est accrue comparativement à la campagne précédente. Au niveau du secteur secondaire, on observe un accroissement de la production énergétique ainsi que celle des industries manufacturières (brasseries, huilerie, cigarettes). S'agissant du secteur tertiaire, les activités des secteurs des télécommunications, de transit, de la distribution pharmaceutique ainsi que celle des produits pétroliers sont à la hausse en liaison avec une demande revigorée.

Sur le front des prix, les tensions inflationnistes se sont atténuées au deuxième trimestre 2012, après la hausse enregistrée au trimestre précédent. En ce qui concerne les finances publiques, un repli du niveau des recettes et une stabilité des dépenses sont observés par rapport au deuxième trimestre 2011.

L'évolution de la situation monétaire au titre du deuxième trimestre 2012 est caractérisée par une hausse des avoirs extérieurs nets, un renforcement du crédit intérieur et, en contrepartie, une expansion de la masse monétaire.

## I- L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

### *Croissance mondiale : ralenti des économies avancées au deuxième trimestre 2012.*

Après l'accalmie de début 2012, le climat conjoncturel s'est de nouveau dégradé dans la zone euro depuis mars. Il se situe début juin nettement en dessous du seuil d'expansion. Au Japon et surtout aux États-Unis, il reste, en revanche, supérieur à ce seuil.

Ainsi, l'activité dans la zone euro reculerait au deuxième trimestre 2012 (-0,2 % après 0,0 %) alors que la croissance resterait solide aux États-Unis (+0,5 % après +0,5 %). Au Japon, l'activité ne conserverait pas le rythme soutenu de progression du début d'année mais continuerait de croître (+0,3 % après +1,2 %).

Le commerce mondial ralentirait au deuxième trimestre 2012 (+0,8 % après +1,6 %). D'une part, la faiblesse de l'activité en Europe continuerait de peser sur la demande des économies avancées. D'autre part, en Asie émergente, les échanges subiraient le contrecoup des

ratrapages du premier trimestre tandis que le manque de dynamisme de l'activité chinoise du début d'année affecterait l'activité de ses voisins.

Aux États-Unis, le pouvoir d'achat des ménages américains serait en outre toujours soutenu par un marché du travail relativement dynamique. Les dépenses de consommation continueraient donc d'augmenter à un bon rythme. La demande intérieure américaine serait également portée par le redressement de l'investissement résidentiel, patent depuis plusieurs mois. En revanche, l'ajustement des dépenses publiques, notamment locales, resterait le principal frein interne à la croissance américaine. Au Japon, à l'inverse, la demande intérieure continuerait d'être soutenue par une politique budgétaire très expansionniste.

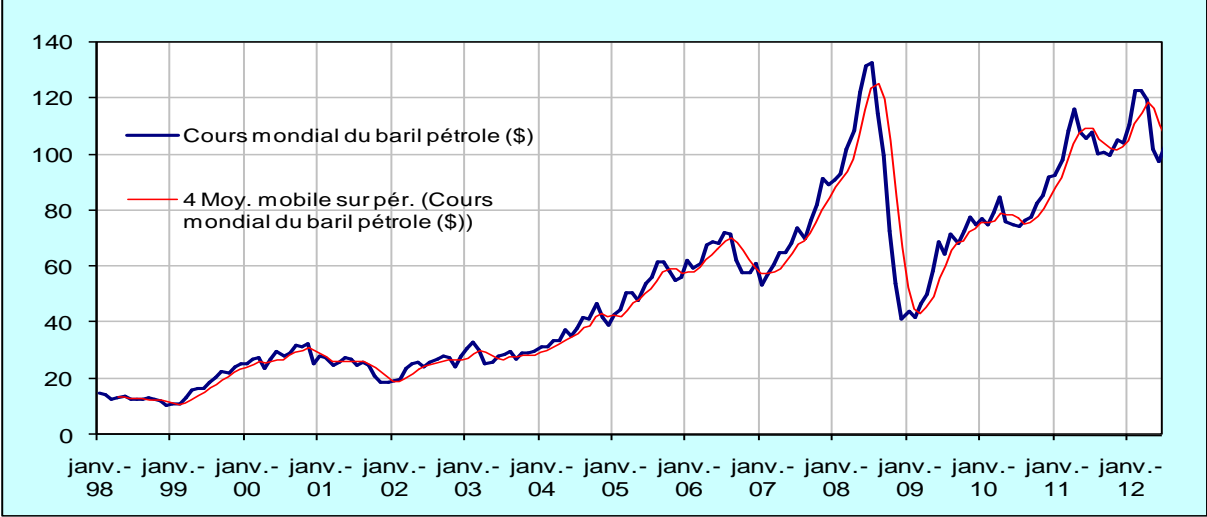
### *Forte baisse du prix du pétrole depuis mars*

Après avoir atteint un pic à 125 \$ en mars 2012, le prix du baril de Brent a fortement reculé, pour s'établir en moyenne à 111 \$ en moyenne en mai. D'ici la fin d'année, il fluctuerait autour de 100 \$ et la baisse du prix

du pétrole aurait des effets favorables sur l'activité mondiale. Dans les économies avancées, les prix à la consommation ralentiraient nettement dès le deuxième

trimestre, ce qui soutiendrait le pouvoir d'achat des consommateurs.

Figure 1 : Evolution du cours du Brent(en \$ US)



Source : Afristat

## II-LES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

### Prix à la consommation : hausse en glissement annuel

Globalement au deuxième trimestre 2012, les prix à la consommation sont ressortis en hausse de 6% en glissement annuel. Cette évolution découle d'un mouvement haussière presque généralisé observé sur l'ensemble des fonctions de consommation à l'exception de la boisson alcoolisée et tabac qui a connu un repli de 11%.

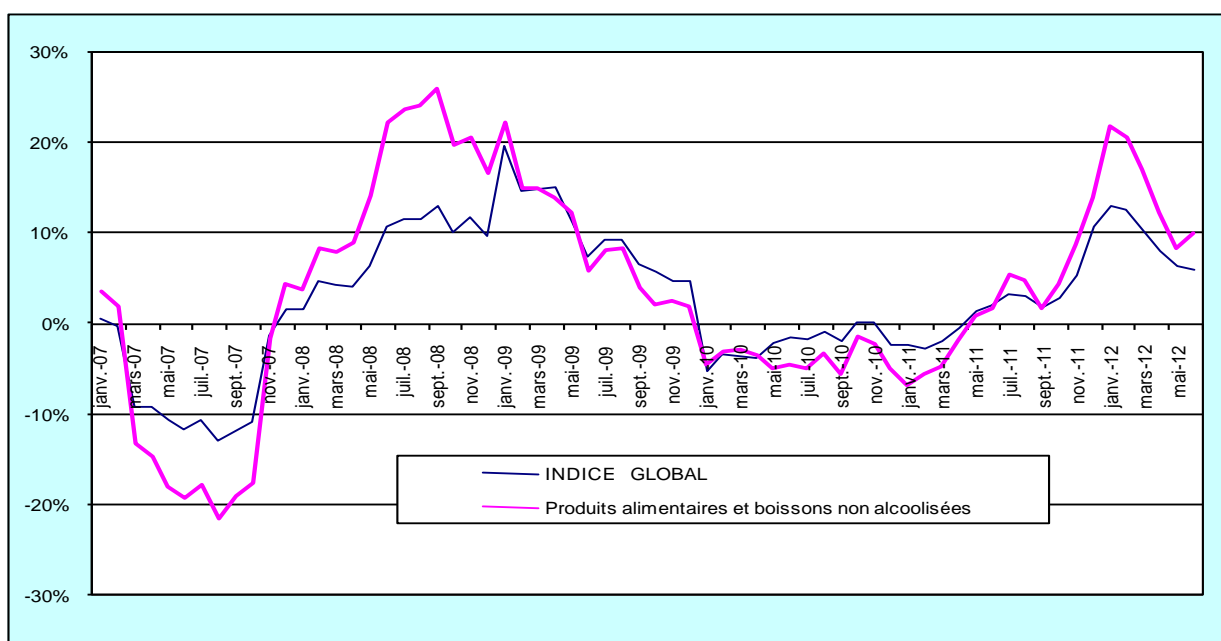
En variation trimestrielle, ils affichent une stabilité. En revanche, les prix des biens d'équipement ont connu une hausse spectaculaire de 14% sur la période.

Par origine, les prix des produits locaux (+6,6%) ont progressé pratiquement deux fois plus vite que ceux des produits importés (+3,9%)

en glissement annuel. Sur une base trimestrielle, l'évolution des prix des deux produits reste dans la même proportion qu'en glissement annuel.

S'agissant de l'inflation sous-jacente, mesurée par l'indice des prix « hors produits frais et énergie », on note une hausse de 5,4% en glissement au deuxième trimestre de 2012. Sur la même période, les produits énergétiques ont affiché un fléchissement de 10%, en rapport notamment avec la baisse des prix des autres combustibles. Les prix des produits frais ont, pour leur part, crû de 14% comparativement à la même période de 2011.

Figure2 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED

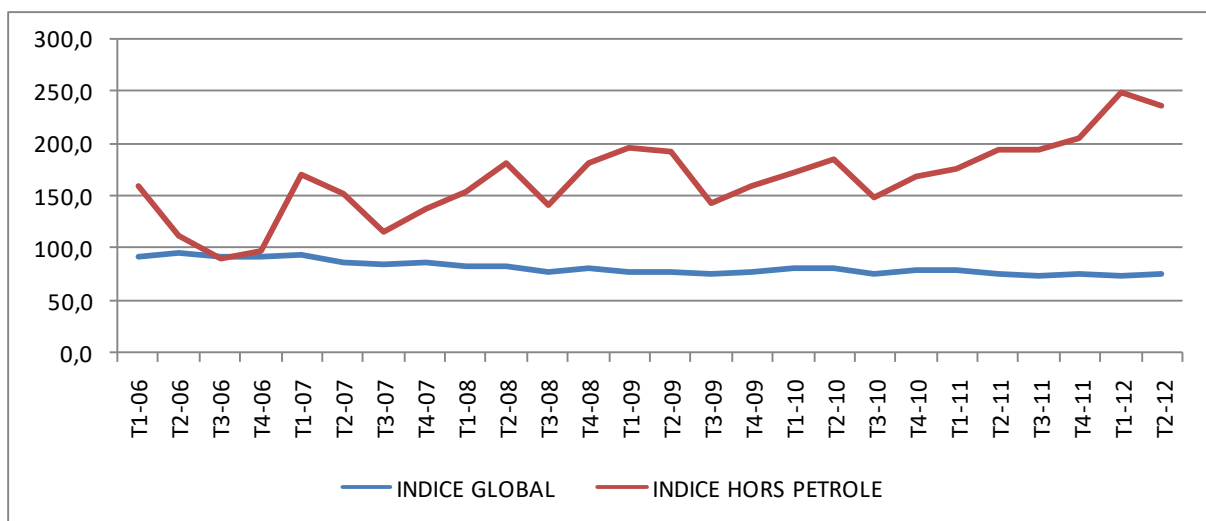
### III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

#### Hausse de l'activité industrielle

L'activité industrielle au deuxième trimestre 2012 est marquée par un relèvement de la production de 3% en liaison avec l'accroissement enregistré dans les industries extractives (+4,7%) et fabrication des produits alimentaires (+0,5%). Par rapport au deuxième trimestre de l'année précédente, le niveau de la production est en hausse de 0,7%. Aussi, l'activité hors pétrole est restée dynamique en glissement annuel avec une progression de 32%

sur la période sous revue. La branche fabrication des textiles est en hausse de 45% en glissement annuel. La branche eau et électricité renoue avec la croissance tant en glissement annuel (+70%) qu'en variation trimestrielle (+24%) en rapport avec les nouveaux investissements effectués dans le secteur. L'avenir sera encore plus dynamique avec la réalisation prévue de cinq forages et l'achat des groupes électrogènes.

Figure3: Evolution de l'indice d'ensemble



Source : INSEED



## IV. LE SECTEUR PETROLIER

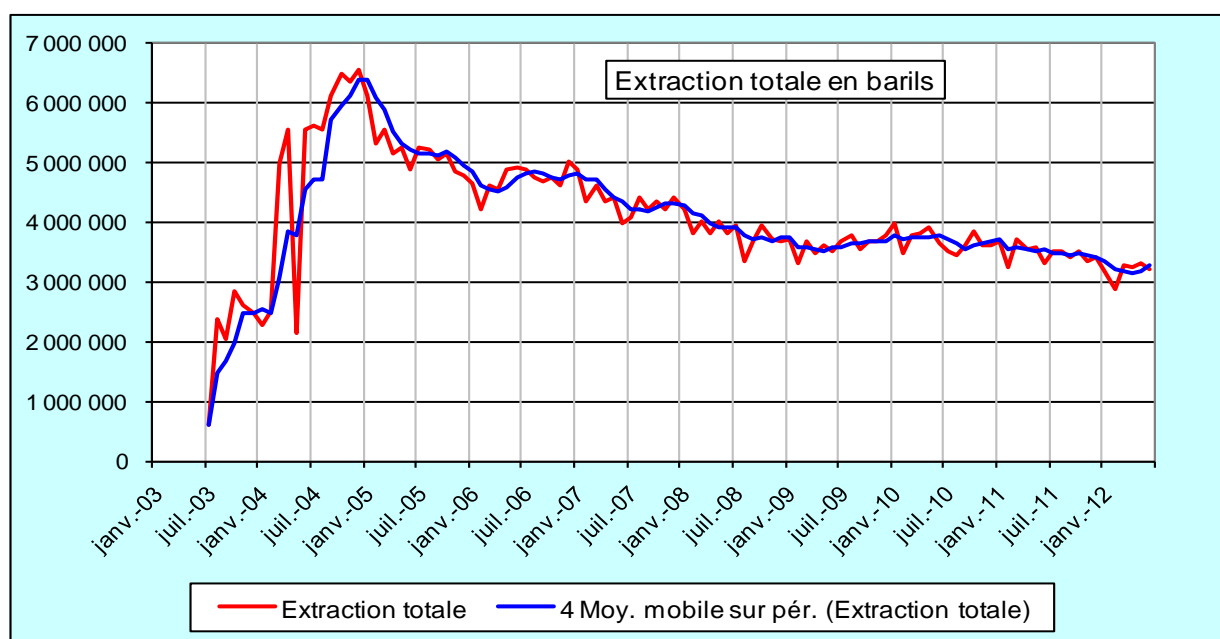
### IV.1 La Production pétrolière

#### *Hausse de la production*

La baisse continue de production amorcée au premier trimestre 2011, s'est interrompue au deuxième trimestre 2012, avec une croissance positive de 4% par rapport au premier trimestre 2012. Cette performance a été réalisée grâce à une hausse généralisée des tous les

champs à l'exception de ceux de Moundouli et Timbré qui ont diminué considérablement. En revanche, le champ de Nya connaît une progression de production de 83% en glissement annuel suivi du Champ de Maikeri 28%.

**Figure 4: Evolution de la production**



Source : Ministère du pétrole

## V-LES FINANCES PUBLIQUES

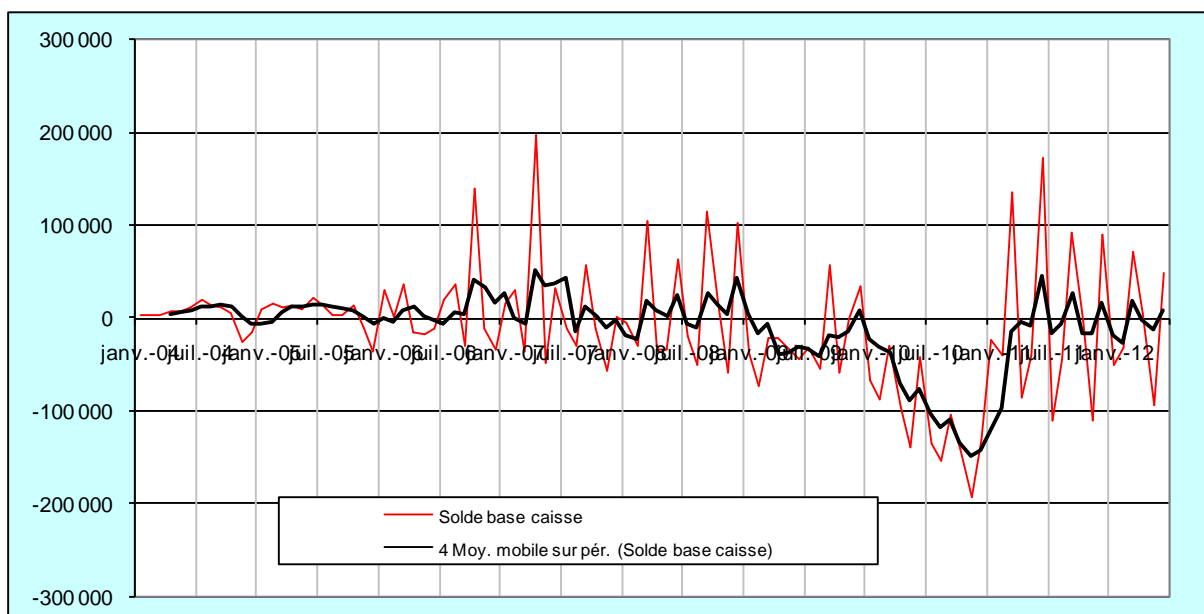
### V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

#### *Des recettes en net repli*

Au cours du deuxième trimestre 2012, l'exécution du budget a été caractérisée par un repli des recettes budgétaires et une stabilité relative des dépenses budgétaires. Les ressources et dons mobilisés sont chiffrés à 516,022 milliards soit une baisse de 22%. Elles représentent 47% pour un objectif de 1366,624 milliards fixé pour l'année 2012. Cette contre performance est imputable essentiellement au ralentissement du recouvrement des recettes fiscales qui baissent de 22% en glissement annuel s'établissant 404,060 milliards contre 518,928 milliards l'année précédente. Parmi les

différentes lignes des recettes, celle des impôts sur le revenu et bénéfiques nets affiche une baisse la plus marquée. En effet, ceux-ci ont été recouverts à hauteur de 27,705 milliards soit une moins value de 2,551 milliards par rapport au montant recouvré à la même période de l'année précédente. S'agissant des dépenses, elles sont évaluées à 417,222 milliards soit une légère baisse de 0,4% par rapport au deuxième trimestre 2011. Cette baisse est imputable aux transferts et subventions qui accusent une chute de 20% sur la période. Elles s'établissent à 97,378 milliards contre 121,248 milliards il ya un an.

Figure 5: Evolution du solde base caisse



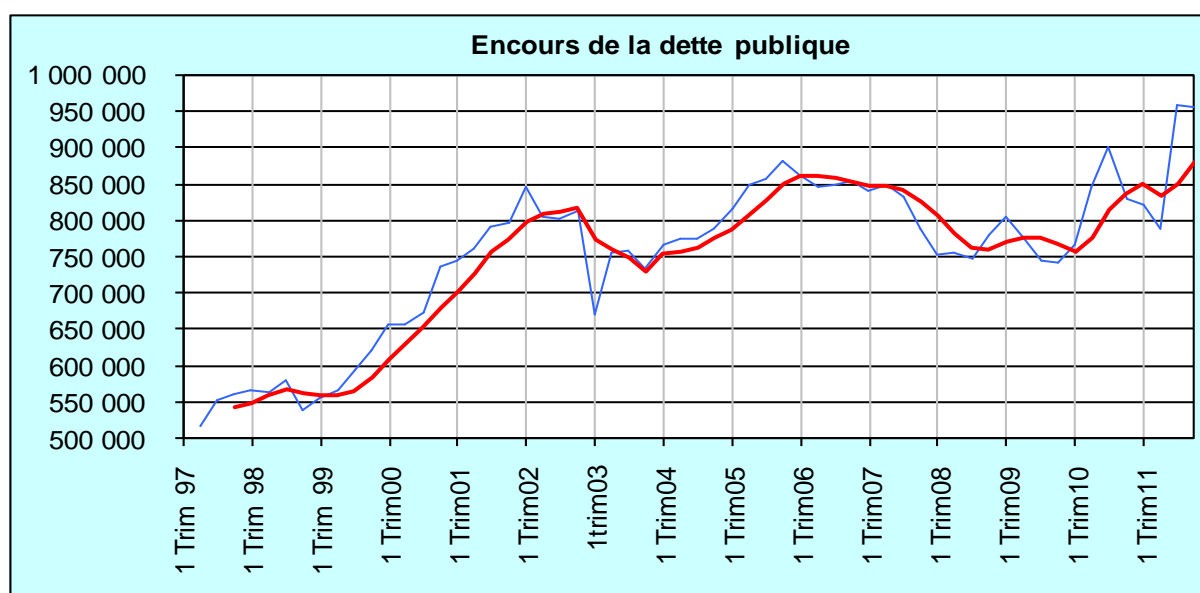
Source : Direction du Trésor

## V.2 Situation de la dette publique extérieure (non disponible)

A fin décembre 2011, l'encours de la dette publique extérieure évalué à environ 954,844 milliards de FCFA est en hausse de 15%, en glissement annuel. En raison des difficultés de mobilisation des financements extérieurs, les tirages sont en baisse

de 60% sur quatre trimestres. Quant aux remboursements, ils gagnent 63,7 points et 27 points respectivement en variation trimestrielle et en glissement annuel. Cependant, ils devraient baisser au premier trimestre 2011.

Figure 6 : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)



Source : Direction de la dette

## VI - LA MONNAIE

### VI.1 La situation monétaire

L'évolution de la situation monétaire au titre du deuxième trimestre 2012 est caractérisée par une hausse des avoirs extérieurs nets, un renforcement du crédit intérieur et, en contrepartie, une expansion de la masse monétaire. En effet, les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires s'établissent à 960,998 milliards à fin juin 2012, en hausse de 16,9 milliards par rapport à la même période un an plus tôt du fait de la hausse des recettes pétrolières en raison de l'embellie des cours mondiaux du brut, renforcée par le désengagement de l'Etat vis-à-vis du FMI et l'accumulation des avoirs des banques commerciales auprès de leurs correspondants.

S'agissant des crédits à l'économie, on note un bond de 37,5 %, à 327,5 milliards à fin juin 2012 contre 238,2 milliards un an plus tôt, en liaison notamment avec l'augmentation des concours bancaires à court terme (35,1%) et de ceux à moyen et long terme (43,4%).

Enfin, reflétant les évolutions de ses contreparties, la masse monétaire s'est accrue de 16,8% s'établissant à 714,5 milliards au 30 juin 2012 contre 587 milliards une année auparavant.

**Tableau1: Evolution de la situation monétaire.**

	2009	2010	2011	2012		Variation en %		
	Juin	Juin	Juin	Avril	Mai	Juin	Juin 11/ juin-10	Juin 12/ juin-11
<b>1. AVOIRS EXTERIEURS NETS</b>	<b>337 851</b>	<b>349 450</b>	<b>394 493</b>	<b>467 391</b>	<b>359 978</b>	<b>460 998</b>	<b>12,9</b>	<b>16,9</b>
* BEAC	344 863	311 630	364 588	437 801	334 003	416 529	17,0	14,2
* BCM (1)	- 7 012	37 820	29 905	29 590	25 975	44 469	-20,9	48,7
<b>2. CREDIT INTERIEUR</b>	<b>190 809</b>	<b>257 668</b>	<b>252 860</b>	<b>260 851</b>	<b>363 739</b>	<b>301 363</b>	<b>-1,9</b>	<b>19,2</b>
* Créances nettes sur l'Etat	-7 216	34 606	14 608	51 169	53 219	26 147	-57,8	-279,0
* Crédits à l'économie	198 025	223 062	238 252	312 020	310 520	327 510	6,8	37,5
Court terme	146 663	169 136	171 111	215 082	214 328	231 204	1,2	35,1
Moyen et long termes	51 362	53 926	67 141	96 938	96 192	96 306	24,5	43,4
<b>3. MASSE MONETAIRE</b>	<b>480 528</b>	<b>578 037</b>	<b>611 831</b>	<b>674 753</b>	<b>693 138</b>	<b>714 514</b>	<b>5,8</b>	<b>16,8</b>
* Monnaie fiduciaire	284 640	310 611	347 635	348 801	342 257	349 168	11,9	0,4
* Monnaie scripturale	160 579	234 450	224 023	285 117	308 275	314 630	-4,4	40,4
* Quasi-monnaie	35 309	32 976	40 173	40 835	42 606	50 716	21,8	26,2
<b>4. AUTRES RESSOURCES</b>	<b>48 132</b>	<b>29 081</b>	<b>35 522</b>	<b>53 489</b>	<b>30 579</b>	<b>47 847</b>	<b>22,1</b>	<b>34,7</b>
* Fonds propres	59 517	74 979	89 288	107 346	108 261	109 424	19,1	22,6
* Autres postes nets	-11 385	-45 898	-53 766	-53 857	-77 682	-61 577	17,1	-14,5
<b>Total : Ressources= Emplois</b>	<b>528 660</b>	<b>607 118</b>	<b>647 353</b>	<b>728 242</b>	<b>723 717</b>	<b>762 361</b>	<b>6,6</b>	<b>17,8</b>

Source :BEAC

## **Ont participé à la confection de cette note de conjoncture**

### **Coordination des travaux :**

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

### **Rédaction :**

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture

### **Comité de lecture :**

- **BEASSOUM NADJIRABAYE CHRISTIAN**, Chef de Service des comptes Nationaux ;
- **REMADJI MADJADINA**, Responsable des prévisions macroéconomiques ;
- **MOYALBAYE GOTOMON**, Administrateur CHAPO.

### **Collecte et Traitement des données**

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture
- **DJINGAR NGARLEDJE**, Responsable adjoint de la Conjoncture

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,  
des Etudes Economiques et Démographiques,  
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.  
Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13  
Email : [inseed@intnet.td](mailto:inseed@intnet.td)  
Site Internet : [www.inseed-tchad.org](http://www.inseed-tchad.org)**